

C16 – POSTER

**Régulation naturelle de la mineuse de l'épi de mil, *Heliocheilus albipunctella*, dans la zone de Bambey au Sénégal**

**AUTEURS**

A. Sow<sup>1</sup>, Bayo Ly<sup>2</sup>, Cheikh Thiaw<sup>1,2</sup>, Thierry Brévault<sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>BIOPASS, ISRA-UCAD-IRD, Dakar, Sénégal

<sup>2</sup>ISRA, Centre National de Recherche Agricole, Bambey, Sénégal

<sup>3</sup>CIRAD, UPR AIDA, Montpellier, France

**RESUME**

Au Sénégal, la mineuse de l'épi, *Heliocheilus albipunctella* de Joannis (Lepidoptera, Noctuidae), représente une contrainte majeure à l'intensification de la production de mil, une des céréales les plus consommées en milieu rural. En l'absence de traitements insecticides sur le mil, l'action des ennemis naturels est une composante majeure de la régulation des populations du ravageur.

Le suivi d'un réseau de 45 parcelles de mil dans la zone de Bambey (bassin arachidier) pendant les campagnes 2013 et 2014 a permis d'estimer l'impact de la régulation naturelle sur les populations de la mineuse du mil, et d'identifier les parasitoïdes ayant un rôle significatif. Dans chaque parcelle, des manchons ont été posés sur l'épi de plantes sentinelles pour exclure les prédateurs et parasitoïdes. De même, des échantillons d'œufs et de larves ont été prélevés dans chaque parcelle, pour une incubation au laboratoire. Les parasitoïdes collectés au laboratoire ont fait l'objet d'une identification basée sur des critères morphologiques et moléculaires (barcoding).

Le taux de régulation naturelle des œufs et larves est globalement très important (71%, 0-100%). Un taux faible mais variable de parasitisme des œufs (3%, 0-31%) est observé, essentiellement dû à des trichogrammes. Le taux de parasitisme larvaire est en moyenne de 12% (probablement sous-estimé à cause de la mortalité larvaire), mais variable entre parcelles (0-71%). Les larves sont parasitées par des Tachinidae, Ichneumonidae (*Pristomerus pallidus*), Braconidae (*Bracon brevicornis*, *Cardiochiles sahelensis*, *Meteorus* sp) et Chalcidoïdae (*Perilampus* sp).

Il conviendra de préciser le rôle des prédateurs (réseaux trophiques), et d'autres facteurs (effet mécanique de la pluie, etc.), pour expliquer la régulation naturelle observée, et optimiser le contrôle biologique de la mineuse de l'épi de mil dans les agroécosystèmes sahéliens.